



Le guide Handi Cap Nature

Favorisons la nature de proximité





Tous unis pour défendre la nature !

Chaque jour, la nature nous rappelle l'urgence écologique et nous renvoie à nos propres responsabilités. L'utilisation de produits phytosanitaires, la destruction des habitats pour la faune, l'urbanisation massive, etc., sont des menaces contre lesquelles la LPO lutte quotidiennement. C'est pourquoi, la LPO s'est engagée à éclairer le grand public en proposant des animations, des sorties nature, des grands événements, etc. Sensibiliser par la connaissance et l'éducation permet de créer un lien émotionnel avec la nature de proximité afin d'encourager chacun à mieux la préserver. Ainsi chaque année, la LPO touche près de 200 000 personnes.

Selon l'INSEE*, 9.6 millions d'individus sont en situation de handicap (handicap visuel, moteur, sensoriel ou mental). Convaincue qu'il est possible d'associer intérêts écologiques, thérapeutiques et pédagogiques et en accord avec la réglementation, la LPO a initié une réflexion sur l'accessibilité des bâtiments et réserves naturelles dont elle a la gestion et plus largement sur l'ensemble des actions, animations, sorties proposées au grand public afin de permettre à toutes personnes atteintes d'un handicap d'accéder à la nature et d'agir pour sa préservation. L'ensemble des actions militantes participe à redonner à ces personnes une place dans la société à travers des activités adaptées à chaque type de handicap dans le partage de valeurs communes.

Créé en 1921, le programme Refuges LPO représente actuellement le 1er réseau d'espaces verts écologiques de France. Depuis quelques années, une quarantaine de structures accueillant des personnes en situation de handicap ont rejoint ce réseau et se sont engagées à respecter une charte commune pour accueillir la faune et la flore en développant notamment des aménagements favorables ou en bannissant l'utilisation de produits chimiques.

Ce guide, composé de 11 fiches techniques, vise à accompagner toutes les structures accueillant des personnes en situation de handicap qui souhaiteraient proposer des activités et des aménagements propices à la faune et flore sauvage. Ainsi des informations techniques, financières, bibliographiques ainsi que des retours d'expériences et des contacts nécessaires permettront, à tous ceux qui le souhaitent, de se lancer dans l'aventure.

*INSEE : *Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques*



Allain Bougrain Dubourg
Président de la LPO

A. BOUGRAIN DUBOURG

De nombreuses actions de protection de la nature accessibles à tous !

Handicap et Refuges LPO : un engagement mutuel

Parmi les 19 000 Refuges LPO actifs (22 000 ha) qui composent aujourd'hui le réseau, une quarantaine concerne actuellement des structures accueillant des personnes en situation de handicap.

Cette implication traduit une réelle volonté d'être à la fois actif afin de protéger la biodiversité de proximité mais aussi transmettre aux résidents une sensibilité environnementale et faire comprendre l'importance de protéger la biodiversité.

Cet engagement se manifeste essentiellement à travers la mise en application des 4 principes de la charte du programme Refuges LPO :

1. Créer des conditions propices pour la faune et la flore sauvage.
2. Réduire son impact sur l'environnement.
3. Supprimer les produits chimiques.
4. Interdire la chasse.

En créant un Refuge LPO, il sera alors possible de :

- Améliorer le cadre de vie de l'établissement.
- Renforcer le lien social entre les résidents de l'établissement.
- Créer un environnement sain sans produits chimiques, protégeant la santé des utilisateurs.
- Créer une zone favorable au développement de la biodiversité (nourrir les oiseaux en hiver, créer des sites de nidification ou de reproduction, planter des espèces indigènes, diversifier les milieux, créer une mare pédagogique, etc.).
- Privilégier l'ouverture vers l'extérieur et échanger avec d'autres établissements.

Toutes les structures Refuges LPO bénéficient régulièrement d'informations et de conseils privilégiés et personnalisés pour faire d'un espace vert un véritable écrin pour la biodiversité.



Des réserves naturelles accessibles à tous !

La LPO est un gestionnaire majeur pour la préservation des milieux naturels. Depuis les années 80, elle agit au quotidien, particulièrement dans l'Ouest de la France, son cœur historique, pour préserver la faune et la flore de ces espaces remarquables.

En 2014, le réseau LPO est gestionnaire de plus de 23 382 hectares de milieux naturels, répartis sur 173 sites en France dont :

- 13 Réserves naturelles nationales (14 542 ha).
- 11 Réserves naturelles régionales (2 396 ha).

Parmi ces réserves, certaines se sont équipées pour être en mesure d'accueillir les personnes en situation de handicap et ont ainsi obtenu le label Tourisme et Handicap. Ces aménagements concernent par exemple :

- Des réalisations de sculptures d'oiseaux en 3D pour une approche sensorielle à destination principalement d'un public non/mal voyant.
- Le réaménagement des espaces dans les muséographies et les espaces extérieurs, l'accessibilité et l'ergonomie ont été adaptées principalement aux personnes à mobilité réduite.
- La réalisation d'un sentier d'interprétation autour des sens, adapté au public ayant un handicap sensoriel et/ou mental.

En parallèle, la LPO a collaboré à plusieurs reprises localement avec des associations spécialisées sur le handicap, ce qui a permis de créer aussi des animations adaptées aux différents types de handicaps.

Un partenariat avec l'UNAPEI*

À l'occasion du festival « Nature en fête » (11 et 12 octobre 2014) qui avait pour thème « Biodiversité et Handicap », la LPO et l'UNAPEI se sont associées en inaugurant une convention de partenariat national.

Le monde du handicap est très réceptif à ce qui l'entoure, la nature en premier lieu. C'est pourquoi la LPO et l'UNAPEI, porteuses de valeurs communes, ont décidé de se rapprocher afin de favoriser et d'accompagner la mise en place de projets pour l'accessibilité à la nature aux personnes handicapées mentales.

À la faveur de cette convention, posant les bases d'un partenariat entre le monde de la biodiversité et l'univers de la déficience intellectuelle, une attention particulière est apportée notamment à la mise en place de refuges LPO au sein des Instituts Médico-Educatifs (IME), à la participation aux sorties nature ou encore à la mutualisation des savoir-faire et des connaissances en matière de biodiversité...

Au-delà de la dynamique déjà existante dans de nombreux départements et de nombreuses régions, cette convention permet de créer de nouveaux projets innovants et d'instaurer une dynamique nationale sur la thématique "Biodiversité et Handicap".

* UNAPEI : *Union nationale des associations des amis et parents, de personnes handicapées mentales*

Vers des animations nature adaptées aux personnes en situation de handicap

Concernant les actions d'éducation à l'environnement, les animateurs LPO se mobilisent depuis plusieurs années au profit des personnes en situation de handicap. Que ce soit dans les IME, les EHPAD* ou les foyers de vie, les animations sont variées et adaptées à chacun.

De plus, depuis la signature de la convention nationale avec l'UNAPEI, les animateurs se sont engagés dans une formation au handicap. C'est donc auprès de professionnels de centres spécialisés (comme Bernard Marchiset – éducateur spécialisé dans un ESAT*) que le réseau des animateurs nature LPO s'est réuni en décembre 2014 pour se perfectionner à la conception d'une animation ainsi que sa mise en œuvre, et ce, quel que soit le handicap.

* EHPAD : *établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes*

* ESAT : *établissements et services d'aide par le travail*





Comment utiliser ce guide ?

Ce guide s'adresse aux centres accueillant des personnes en situation de handicap qui envisagent de mettre en place des actions de protection de la nature et aux animateurs nature qui souhaiteraient s'impliquer auprès d'un public en situation de handicap.

L'objectif n'est pas de fournir des séquences d'activités exhaustives et clé en main mais de proposer des pistes de réflexion issues de l'expérience d'animateurs, d'éducateurs spécialisés et autres professionnels paramédicaux... qui ont réussi à rendre plus attractifs les abords de leur structure, grâce à une intégration de la nature. Il s'agit là de proposer des idées d'aménagements et d'animations adaptés à un public en situation de handicap pour donner envie aux structures qui n'osent pas encore le faire, de mettre en place des actions de protection de la nature de proximité.

Ce document se compose de deux parties :

1. Un livret témoignant de l'engagement de la LPO en faveur des personnes en situation de handicap.
2. Des fiches techniques sur des aménagements/actions/animations adaptées aux personnes en situation de handicap, systématiquement accompagnées d'un retour d'expérience.

Quelques conseils pour démarrer !

De façon générale pour réussir vos actions :

- Former des petits groupes si possible homogènes et complémentaires dans leur niveau de handicap.
- Eviter les animations trop longues ou faire des pauses régulières.
- Mettre en place des projets d'animations sur le long terme.
- Prévoir un temps de préparation et d'installation du matériel d'environ 30 minutes avant chaque séance.
- Toujours porter attention à la sécurité.
- Ne pas hésiter à mettre en place des activités intergénérationnelles.
- Faire participer les résidents pour la conception de nouveaux ateliers.
- Utiliser plusieurs niveaux de langage : la parole, la gestuelle et les supports visuels.
- Ne pas hésiter à contacter les associations naturalistes de votre localité.
- Pour obtenir des informations techniques contacter la LPO et /ou devenir Refuges LPO.

Tableau des bénéfices pour les personnes en situation de handicap :

Le tableau qui suit regroupe les différents bénéfices que peuvent tirer les personnes en situation de handicap de la mise en place d'actions de protection de la nature dans les espaces extérieurs attenants à leur structure.

Bénéfices pour les personnes en situation de handicap	Fiches correspondantes
● Faire travailler la mémoire.	7
● Développer les sens.	5, 6, 10, 11
● Apprendre à respecter l'environnement, les autres et soi-même.	2, 6, 7, 8, 10, 11
● Vaincre les peurs de la nature (terre, faune, etc.).	6, 7, 8, 10
● Acquérir de nouvelles connaissances ou les transmettre.	3, 6, 7, 8, 9, 10, 11
● Responsabiliser, passer du statut «d'assisté» à celui d'aidant.	2, 7
● Renforcer l'estime de soi et le sentiment de sécurité.	1, 2, 4, 7, 9
● Développer les aptitudes physiques et motricité fine.	1, 5, 6, 7
● Développer le lien social entre les résidents (rupture de l'isolement), impliquer les familles aux activités de l'établissement.	1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10
● Améliorer le cadre de vie.	5, 6, 7, 10
● Améliorer l'autonomie et la motivation.	6, 7
● Se repérer dans l'espace et dans le temps (saisons).	6, 7
● Servir de support de rééducation (ergothérapeutes, etc.).	5
● Sensibiliser les résidents et le personnel à l'importance de la biodiversité de proximité pour mieux la protéger.	10

Construire des niochirs et mangeoires en bois

Fiche N°1

Pourquoi fabriquer et installer des niochirs et mangeoires en bois ?

Niochirs :

- Sensibiliser à la protection de la nature de proximité.
- Favoriser la venue d'espèces qui ne trouvent plus assez de cavités naturelles en leur fournissant un abri en hiver et un lieu de nidification au printemps.

Mangeoires :

- Fournir une ressource alimentaire en hiver à différentes espèces.
- Mettre en place des activités d'observation des oiseaux des jardins.



Mésange charbonnière © C. AUSSAGUEL



Rougequeue noir © F. CAHEZ



Moineau domestique © F. CAHEZ



Mangeoire en bois © D. LANDRE

Conseils :

Parmi la diversité des niochirs et mangeoires, il est préférable pour débiter de construire le niochir type «boîte-aux-lettres» et la mangeoire en bois avec un toit qui protège la nourriture des intempéries. Les niochirs ou mangeoires en kit peuvent être achetés (11-18 € et 40-50€ sur le site web de la LPO, rubrique [boutique](#)) ou construits de toutes pièces. Pour obtenir des plans détaillés, contacter la LPO France (05 46 82 12 34 ou lpo@lpo.fr) ou la LPO près de chez vous.

Constituer les groupes par complémentarité de handicap (ex : une personne malvoyante avec une personne dotée d'une bonne vision...). Les personnes ne pouvant pas utiliser les outils (Parkinson,...) peuvent regarder et conseiller.



Niochir Mésange bleue © A. HIVER

Etapes	Taches	Matériel	Compétences/Précautions
Etape 1 : Préparer l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • Rassembler les matériaux, • Déchiffrer le plan de l'atelier. 	<ul style="list-style-type: none"> • Chutes de planches de bois (sapin, chêne...), marteau, clous, colle à bois, crayon à bois et règle en métal, charnières, scie à bois ou électrique, scie cloche, huile de lin ou cire d'abeille, fils électriques gainés ou de cuivre, brosse métallique, • Plans de constructions. 	<p>Prévoir des groupes de 10 personnes maximum pour une durée d'environ 1h30 à 2h00 (selon les pauses). Veiller à la sécurité des patients, surtout lors de l'utilisation des outils.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se déplacer, porter et disposer des objets selon un ordre précis. • Lire et comprendre un plan de construction.
Etape 2 : Préparer les planches de bois	<ul style="list-style-type: none"> • Tracer les traits de coupe, • Découper les planches, • Réaliser le trou d'envol. 	<ul style="list-style-type: none"> • Crayon à bois et règle en métal, • Scie à bois ou scie électrique, • Scie cloche (fixée sur une perceuse). 	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre un plan et retranscrire les bonnes dimensions. • Dextérité fine et coordination des mouvements pour utiliser une scie à bois ou cloche.
Etape 3 : Assembler les éléments	<ul style="list-style-type: none"> • Assembler les planches en suivant le plan, • Enduire l'extérieur du niochir pour protéger le bois. 	<ul style="list-style-type: none"> • Clous et/ou colle à bois, marteau, charnière (métal, chambre à air de bicyclette...), • Pinceau, huile de lin ou cire d'abeille légèrement chauffée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir assembler des objets dans un ordre précis. • Dextérité fine et coordination des mouvements pour utiliser un marteau, un pinceau...
Etape 4 : Installer le niochir/mangeoire	<ul style="list-style-type: none"> • Sur un arbre ou proche d'un arbre pour la mangeoire, • Sur la façade du bâtiment. • Orienter sud-est 	<ul style="list-style-type: none"> • Marteau, clous en métal mou qui ne blesse pas le bois (Schwegler) ou fils électriques gainés (éviter les ficelles car dans le nid les jeunes risquent de s'y emmêler). 	<p>Selon le public, la pose du niochir peut être réservée à un éducateur spécialisé ou un animateur, car en général les niochirs doivent être installés à 1m80 - 2m de hauteur.</p>
Etape 5 : Suivi et entretien du niochir/mangeoire	<ul style="list-style-type: none"> • N'ouvrir la porte du niochir qu'en Octobre/Novembre pour le nettoyer, • En hiver, veiller à l'approvisionnement des mangeoires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun produit ne doit être utilisé à l'intérieur du niochir/mangeoire, • Nettoyer avec une brosse métallique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se repérer dans le temps pour suivre un calendrier. • Se déplacer, maintenir des objets et savoir doser les quantités pour réapprovisionner la mangeoire.
Etape 6 : Observer	Cf. fiche n°3 Reconnaître les oiseaux.	<ul style="list-style-type: none"> • Jumelles, guides... 	<ul style="list-style-type: none"> • Patience, dextérité.

Tableau : Mise en place d'un atelier création de niochirs ou mangeoires en bois.

Retour d'expérience :

L'Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes l'Aube (EHPAD) à St Cyr du Doret en Charente-Maritime (17), accueille des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, de Parkinson, de problèmes de vue, de praxie, etc. Une fois par semaine, cette structure propose, parmi de nombreuses activités, un atelier création de nichoirs de 1h30 à 2h. Celui-ci est mis en place par Martine Bouin, animatrice médico-psychologique, accompagnée d'une bénévole de l'EHPAD.

Quinze personnes sont réparties en petits groupes de différents handicaps, afin que tout le monde puisse participer. Bien souvent, les résidents se regroupent de façon à s'entraider : une personne atteinte de dyspraxie avec une personne plus agile de ses mains ou bien une personne voyante avec un non voyant, etc. Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson sont plutôt observatrices lors de cet atelier et donnent des conseils.

Pendant l'activité, un jeu de questions/réponses est mis en place pour pouvoir impliquer les personnes atteintes d'Alzheimer. Les questions sont posées de manière collective afin de laisser uniquement les volontaires répondre. De plus, l'animatrice choisit des questions accessibles afin de ne pas les mettre en échec et les stimuler intellectuellement. D'une manière générale, chacun choisit son activité en fonction de sa motivation.

Cette animation est très bien perçue de la part des familles car elle permet aux résidents de sortir de leur chambre, de rencontrer d'autres résidents et surtout de pouvoir communiquer davantage.



Ateliers © C. ROUSSE

Coût total :

- Néant. Cette animation a été réalisée avec des matériaux de récupération de l'EHPAD mais aussi grâce à l'implication des familles, bénévoles.

Contact :**Martine BOUIN**

Animatrice médico-psychologique - EHPAD l'Aube, St Cyr du Doret (17)

Ressources et contact :

Bulletin Refuges LPO INFO n°21 - Les nichoirs - LPO (2014) - Edition LPO.

Les conseils de la LPO Aquitaine : <http://lpoaquitaine.org/index.php/groupe-thematiques/nichoirs/construction-nichoirs>.

Le Guide «Biodiversité et bâti», de la LPO Isère et le CAUE Isère : fiche technique n°7.

Nourrir les oiseaux pendant l'hiver

Fiche N°2

Pourquoi nourrir les oiseaux en hiver ?

- Compenser le manque de nourriture et la perte énergétique des oiseaux pendant la saison froide.

La LPO conseille de nourrir les oiseaux uniquement pendant la saison froide (en général de mi-novembre à mi-mars) afin d'éviter de créer une dépendance alimentaire liée à l'homme. De plus, au printemps, la plupart des oiseaux abandonnent leur régime granivore et deviennent insectivores.



Accenteur mouchet © A. AUDEVARD



Chardonneret élégant © C. AUSSAGUEL



Mésange bleue © F. CAHEZ



Verdier d'Europe © F. CAHEZ

Conseils :

- Placer les mangeoires de façon à pouvoir observer le spectacle.
- Eviter de les placer trop près :
 - ➔ des vitres (cause de nombreux accidents mortels liés aux chocs),
 - ➔ des buissons et arbustes qui permettent aux chats de se cacher avant de les attaquer.
- Disposer quotidiennement la nourriture (matin et soir). Il est indispensable de ne pas s'arrêter car les oiseaux se sont habitués à venir s'alimenter ainsi.
- Eviter de disposer trop de nourriture en même temps pour éviter qu'elle ne pourrisse.
- Les aliments à privilégier : les graisses d'origine végétale (si possible à base d'huile de colza), les graines de tournesol noir et non striées, les noix, cacahuètes, noisettes et maïs concassés (non grillés, non salés et non sucrés), les fruits décomposés...
- Ne pas oublier de disposer, à proximité des mangeoires, un point d'eau qui ne doit pas excéder 10 cm de profondeur. Y verser deux fois par jour un peu d'eau tiède afin d'éviter le gel.
- Nettoyer régulièrement les tables de nourrissage pour limiter les risques de contamination et d'épidémie.
- Tenir les graines à l'abri de l'humidité et hors de portée des prédateurs (chats...).
- Bannir le pain sec, le lait, l'alcool, l'huile, qui sont des aliments non adaptés.



Mangeoire neige © F. GANDON

Le saviez-vous ?

La Boutique LPO vend des mélanges de graines adaptés aux oiseaux des jardins. RDV sur www.lpo-boutique.com

Calendrier	Activités à mettre en place	Compétences nécessaires
Septembre Octobre	<ul style="list-style-type: none"> ● Construire et/ou acheter les mangeoires puis les installer (cf. fiche n°1 - Construire des niochirs et des mangeoires en bois). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Comprendre un plan et retranscrire les bonnes dimensions. ● Dextérité fine et coordination des mouvements. ● Assembler des objets dans un ordre précis.
Octobre Mars	<ul style="list-style-type: none"> ● Constituer trois groupes de volontaires (4-5 personnes par groupe) : <ul style="list-style-type: none"> ➔ Groupe 1 : réalisation des boules de graisses et/ou préparation des mélanges de graines (1/3 de graines de tournesol noir et non striées, 1/3 de maïs concassés et 1/3 de cacahuètes non grillées et non salées), ➔ Groupe 2 : approvisionnement quotidien des mangeoires et de la coupelle d'eau le matin, ➔ Groupe 3 : approvisionnement quotidien des mangeoires et de la coupelle d'eau le soir. Vérification de leur propreté avec nettoyage si nécessaire (en général une fois par mois et à la fin de la période de nourrissage). ● Constituer un planning des tâches à réaliser. ● Tenir un journal de bord du suivi des mangeoires. Y inscrire la date, la quantité de graines utilisée et le nom des espèces qui fréquentent les mangeoires. Cela vous permettra d'anticiper la quantité de graines à se procurer et de comparer les différentes années... ● Réaliser des séances d'observation des oiseaux (cf. fiche n°3 - Reconnaître les oiseaux). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Dextérité fine pour la création des boules de graisse. ● Pouvoir porter le récipient contenant le mélange de graines. ● Coordination des mouvements et capacité à doser les bonnes quantités de graines pour l'approvisionnement des mangeoires. ● Savoir écrire pour rédiger le journal de bord. ● Attention au risque d'ingestion des graines par les résidents.

Tableau : Calendrier des tâches à mettre en place pour le nourrissage des oiseaux en hiver.

Nourrir les oiseaux pendant l'hiver

Fiche N°2

Retour d'expérience :

Dans la commune de Saint Julien le Montagnier (83), Ghislaine Rembert, responsable du service animation, de la résidence de retraite "Verdon Accueil", organise deux fois par an un atelier de création de boules de graisse pour venir en aide aux oiseaux en hiver.

Les résidents, des personnes âgées principalement atteintes de dyspraxie et de problèmes de vue, sont alors impliqués dès la préparation de l'activité. Accompagnés de l'équipe encadrante, ils participent aux achats du matériel nécessaire pour l'atelier, leur permettant ainsi de sortir de l'environnement habituel, de se sociabiliser.

Quelques jours avant, les éducateurs et animateurs annoncent la date de l'atelier en posant des affiches dans leurs locaux ou en informant les résidents oralement (pour ceux qui ne peuvent pas lire). L'idée est d'attirer le plus de monde ; l'activité n'étant pas limitée en nombre de participants.

Une fois l'atelier commencé et pendant environ 1h30, l'animatrice surveille et s'applique à adapter chaque étape de l'activité au handicap de chacun. Des détails simples sont alors essentiels - par exemple, pour les personnes malvoyantes, il faut veiller à placer tous les éléments sur la table dans l'ordre d'utilisation et bien en face d'elles.

A la fin de l'atelier, une fois les boules de graisse prêtes, les résidents sont alors autorisés à en disposer sur leur balcon pour leur permettre d'admirer les oiseaux depuis leur chambre. Certaines boules de graisse sont placées dans des mangeoires accrochées aux arbres par une animatrice. D'autres boules de graisse sont aussi distribuées aux résidents n'ayant pas pu participer à l'atelier (en raison d'un handicap trop lourd le plus souvent). Cela leur permet alors de s'impliquer aussi dans une action de protection de la nature.

Les retours de cet atelier sont positifs car même si cette activité reste difficile pour les résidents, ils sont généralement fiers de pouvoir se rendre utiles aux oiseaux.

Coût total :

- Le coût des matériaux achetés n'excède pas 5€. Cependant, les résidents utilisent beaucoup de matériaux de récupération.



Grosbec casse-noyaux, Tarin des aulnes, mangeoire hiver © F. CAHEZ

Contact :**Ghislaine REMBERT**

Animatrice - Résidence de retraite "Verdon Accueil", St Julien Le Montagnier (83)

Ressources et contact :

- *Mangeoires pour oiseaux des jardins. Fiche technique Refuges LPO (2014).*
- *Bulletin Refuges LPO INFO N°12 -Nourrissage et hygiène- LPO (2011) - Edition LPO.*
- *Le nourrissage des oiseaux des jardins. L'Oiseau magazine 97 (2009).*

Reconnaitre les oiseaux

Fiche N°3

Pourquoi créer une animation sur l'identification des oiseaux ?

- Sensibiliser à la biodiversité de proximité par la connaissance.
- Eveiller les sens des participants (vue, ouïe, toucher).
- Permettre d'avoir un nouveau regard sur le monde extérieur.

Le saviez-vous ?

Le réseau LPO réalise de nombreuses animations dans toute la France. Pour plus d'informations, contacter la LPO la plus proche de chez vous.



Bergeronnette grise © C. AUSSAGUEL



Pinson des arbres © A. AUDEVARD



Etourneau sansonnet © LPO



Hirondelle de fenêtre © H. MICHEL

Conseils :

- Se rendre plusieurs fois sur le terrain et repérer les espèces présentes. Préparer ensuite une fiche sur ces espèces ou un diaporama (par la suite, réaliser des jeux de reconnaissance...).
- Pour la reconnaissance des oiseaux, les possibilités sont multiples : utilisation des clefs d'identification (forme des becs, des pattes...) ainsi que le chant, le cri, etc.

Le coût :

- Paire de jumelles : à partir de 100 à 300 €
 - Longue vue : à partir de 500 €
- Rendez-vous sur <http://www.lpo-boutique.com/>

Type de reconnaissance	Organisation/Matériel	Compétences nécessaires
Reconnaissance sonore	<ul style="list-style-type: none"> ● Prévoir des petits groupes (4 à 6 personnes), cela permet de prendre le temps d'expliquer, d'écouter. ● Utiliser des CD audio ou lecteur mp3 avec des chants d'oiseaux pour faire écouter séparément les chants. ● Utiliser des casques avec amplificateur de sons pour isoler les différents chants lors d'une sortie de terrain. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Etre pourvu d'une bonne audition. ● Etre attentif et pouvoir se concentrer.
Reconnaissance visuelle	<ul style="list-style-type: none"> ● Prévoir des petits groupes afin de limiter le bruit et multiplier les possibilités d'observation. ● Utiliser des jumelles ou longues-vues. ● Utiliser des fiches avec photos ou dessins des différentes espèces présentes sur le site (exemple : les fiches du jeu des jumelles du coffret Refuge "mon établissement est un Refuge"). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Posséder une bonne vue. ● Etre attentif et pouvoir se concentrer.
Reconnaissance tactile	<ul style="list-style-type: none"> ● Utiliser des figurines ou sculptures en bois en 3 dimensions et grandeur nature représentant quelques espèces. ● Utiliser des images en relief en 2 dimensions sur plaques en mélèze et érable avec les noms des oiseaux en braille. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvoir manipuler des objets de toute taille.

Tableau : Différentes techniques de reconnaissance des oiseaux selon les situations de handicaps rencontrées.

Grâce à une reconnaissance tactile, visuelle et auditive, chaque caractéristique est mise en relief pour permettre à la personne de se faire une idée plus précise de l'oiseau.

Retour d'expérience :

En 2005, le Foyer Du Mont-Clair à Monclar d'Agenais (37) signe une convention de partenariat avec la Réserve Naturelle de la Mazière afin de proposer à ses résidents, des personnes en situation de handicap mental, de nombreuses actions en faveur de la nature. Depuis, c'est Julien Roi, animateur nature à la Réserve, qui organise les activités nature.

Que ce soit au sein du foyer ou en sortie dans la Réserve Naturelle, Julien Roi propose des animations sur la reconnaissance d'oiseaux à un petit groupe de résidents (4-6 personnes) munis de jumelles. A l'aide de panneaux d'information et d'un guide ornithologique, l'animateur donne la possibilité aux résidents d'apprendre à reconnaître les oiseaux. Des points d'écoute avec une parabole et un magnétophone sont également réalisés afin d'élaborer un CD de chants oiseaux.

Ce genre d'animation, particulièrement prisée des résidents, leur permet surtout de sortir et d'admirer la nature.

Au fil des interventions, Julien Roi a établi une réelle relation de confiance avec les résidents qui ont développé un intérêt non négligeable pour la nature. Pour certains, ils retiennent désormais le nom de quelques espèces, pour d'autres plus introvertis, l'intérêt pour la nature leur a donné la possibilité de s'extérioriser.



Animation RN Mazière © J. ROI



Animation RN Mazière © J. ROI

Contact :

Julien ROI

Animateur nature - Foyer Du Mont-Clair (47) / Réserve naturelle de la Mazière (05.53.88.02.57)

Ressources et contact :

- *Guide pour l'accessibilité dans les espaces naturels, Outils d'accueil et d'interprétation. Cahiers Techniques n°85* éditée par l'Aten en 2012 :
- *Le parc du Marquenterre utilise ses cinq sens pour mieux percevoir les oiseaux.* Philippe Carruette. Article extrait de la revue *Espaces* n°314, Septembre 2013 - 6 pages.
- *Les oiseaux des jardins, 55 espèces communes à reconnaître. Mini-Guide Refuges LPO (2008) - Edition LPO.*
- *Exposition Oiseaux des jardins - disponible en location www.lpo.fr*
- *Jeux multimédia d'identification des oiseaux (Oizolympique, Cui Cui) accessible gratuitement sur : www.lpo.fr*

Lutter contre les collisions d'oiseaux contre les vitres

Fiche N°4

Pourquoi mettre en place des outils anticollisions ?

- Éviter que des oiseaux ne meurent des suites d'une collision contre les vitres.
- Préserver la biodiversité de proximité.
- Sensibiliser et lutter contre l'une des premières causes de mortalité des oiseaux liées aux activités humaines.

Pour plus d'informations, consulter le site web de la LPO rubrique "secourir un animal blessé"



Pic épeiche © P. NOEL



Gobemouche gris © F. CROSET



Grive musicienne © C. AUSSAGUEL



Loriot d'Europe © LPO

Déroulé de l'atelier :

Avant de mettre en place cet atelier il serait utile d'envisager une courte présentation sur l'intérêt de cette action... Vous pouvez, par exemple, vous inspirer de l'exposition LPO de 6 panneaux « **Le verre, un piège mortel pour les oiseaux** » présentant les dangers des surfaces vitrées et les alternatives possibles.



Silhouettes anticollisions © LPO FRANCE

Etape 1 :

Constituer un groupe de volontaires (5 à 6 personnes) pour faire le tour du bâtiment et repérer sur un plan les baies vitrées susceptibles de représenter un risque (grandes surfaces orientées sud et les surfaces très réfléchissantes). Sonder les personnes qui ont déjà été témoins de collisions passées.

Compétences nécessaires : Se déplacer et savoir s'orienter.

Etape 2 :

Choisir avec les résidents les techniques à utiliser pour éviter les collisions.

Etape 3 : Silhouettes anticollisions

Acheter et poser des silhouettes anticollisions (de 6 à 30 € sur le site web de la LPO, rubrique boutique).

Conseils de pose :

- Nettoyer les vitres (elles doivent être lisses et propres).
- Réfléchir à la disposition des silhouettes (appliquez-les en priorité sur la partie haute de la surface vitrée).
- Ne pas espacer les silhouettes de plus d'une paume de main (10 à 15 cm).
- Découper grossièrement la silhouette voulue.
- Lisser en appuyant bien sur la silhouette avant de la détacher de son support.
- Séparer le papier transfert du papier support.
- Positionner la silhouette (restée sur le papier transfert) à l'emplacement choisi sur la vitre.
- Racler fermement le papier transfert du centre vers les bords.
- Enlever le papier transfert en tirant doucement.

Compétences nécessaires : Manipuler des objets fins et fluides ; coordination des mouvements ; travail d'équipe ; suivre des consignes.

Etape 3 : Autres techniques

- Créer des mobiles à installer derrière les vitres. Réaliser vos mobiles avec des matériaux de récupération... (Ne pas hésiter à faire intervenir les proches des résidents !).
- Créer des motifs avec une peinture spéciale pour vitres. (Ne pas espacer les motifs de plus d'une paume de main).
- Installer des rideaux clairs à l'intérieur (rideaux en perles, moustiquaires...).

Compétences nécessaires : Pouvoir maintenir et assembler toutes sortes de matériaux.

Etape 4 :

Suivre l'efficacité et l'état du dispositif en répertoriant le nombre de collisions. Pour les mobiles ou peintures, ne pas hésiter à les changer selon les périodes pour en faire un accessoire de décoration.

Figure : Choix et mise en place d'outils anticollisions pour les oiseaux.

Lutter contre les collisions d'oiseaux contre les vitres

Fiche N°4

Retour d'expérience :

C'est au sein de 4 EHPAD publics de Frontignan dans l'Hérault (34) que Valérian Tabard (coordinateur pédagogique Refuges LPO et chargé de vie associative à la LPO Hérault) a mis en place un atelier de création et pose de silhouettes anticollisions. Les résidents sont des personnes âgées présentant principalement des problèmes de dyspraxie, de vue, de surdité ou atteintes de la maladie d'Alzheimer. Ils participent par groupe de 10 à cet atelier et travaillent ainsi à renforcer leur concentration, motricité, etc. Gr  ce à l'aide d'une AMP (aide médico-psychologique) ou d'un aide-soignant de l'établissement, Valérian Tabard s'adapte au handicap de chacun et utilise, selon la demande, différentes techniques pour réaliser les silhouettes anticollisions. Les silhouettes sont donc :

- soit command  es, au préalable, auprès de la boutique LPO. Dans ce cas, l'atelier dure une demi-heure et consiste à poser efficacement les silhouettes sur les vitres.
- soit réalisées à l'aide d'autres outils. Les silhouettes sont alors découpées dans des modèles en papier, dans du papier transparent repositionnable et coloré avec des feutres indélébiles ou dans du papier autocollant. Les résidents peuvent également réaliser différents motifs directement sur les vitres avec de la peinture spécialisée. Ici l'atelier dure environ 45 minutes. Il faut, par ailleurs, être vigilant lors de l'utilisation des ciseaux et le plus souvent accompagner les résidents dans le geste car ils éprouvent quelques difficultés pour les tâches de précision.



Pose de silhouettes anticollisions   LPO

Les résidents les plus autonomes installent eux-mêmes les silhouettes sur les vitres de leur chambre et au niveau de l'espace "observation" crée au sein de l'EHPAD. Cette zone est aménagée lors de divers ateliers par Valérian Tabard grâce au kit Refuge LPO. Le plus souvent, une mangeoire et/ou un nichoir sont installés à proximité de façon à être visibles de l'intérieur.

Les retours de cet atelier sont positifs, les résidents aimant "décorer" leur établissement avec les stickers de la LPO qu'ils trouvent très esthétiques et qui permettent aussi de matérialiser les vitres ce qui leur évite de s'y cogner.

Coût total :

- Peinture sur vitre : 30   
- 2 kits de silhouettes anticollisions (boutique LPO) : 34   

Contact :

Valérian TABARD

Coordinateur pédagogique et chargé de vie associative
LPO Hérault (34) - Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage : herault@lpo.fr

Ressources et contact :

- Le Guide "Biodiversité et bâti", de la LPO Isère et le CAUE Isère : fiche technique n  14.
- Le verre un piège pour les oiseaux - Guide d'actions contre les collisions - ASPAS : <http://www.aspas-nature.org/wp-content/uploads/oiseaux.collisions-ASPAS.pdf>
- Exposition LPO : Le verre, un piège mortel pour les oiseaux - LPO : www.lpo.fr

Sentier de stimulation des sens (ouïe, toucher, odorat, vue)

Fiche N°5

Pourquoi créer un sentier de stimulation des sens ?

- Sensibiliser à la protection de la nature de proximité.
- Créer ou recréer un écosystème avec une diversité faunistique et floristique.
- Avoir accès à un support d'activités pédagogiques (animations, promenades...) et de détente.



Belle dame © N. MACAIRE



Eglantier © N. MACAIRE



Hérisson d'Europe © M. VEYRET



Bourdon sp. © J.J. CARLIER

Conseils :

- Il existe différentes sortes de sentiers sensoriels. Ne pas hésiter à faire preuve d'imagination pour associer les textures, les couleurs, les senteurs, pour développer tous les sens des promeneurs.
- Préférer les espèces locales, non urticantes, non épineuses qui ne présentent pas de dangers directs ou indirects.
- Diversifier les espèces, jouer avec les couleurs, les odeurs, l'utilité des plantes...
- Garantir l'accessibilité avec une largeur de chemin minimale de 1,40 m libre de tout obstacle (Article 2 de l'Arrêté du 1 août 2006).
- Garder une visibilité dégagée pour garantir un maximum de sécurité.
- Utiliser différents revêtements de sol tels que le bois, le béton, du gravier, etc. Des modules en bois adaptés comme une passerelle ou un damier au sol viendront apporter une touche ludique.
- Ne pas oublier un espace détente (tonnelle, bancs...) pour permettre le repos, proposer un espace de rencontre et organiser des animations.
- Pour les individus malvoyants créer un fil d'Ariane ou limiter la largeur du chemin par un petit rebord afin qu'ils soient détectables avec une canne.
- Réaliser des panneaux en braille ou en relief pour donner des informations sur différentes espèces végétales.



Allée des sens © MAS des Romans



Sentier sensoriel © MAS des Romans

Sentier de stimulation des sens (ouïe, toucher, odorat, vue)

Fiche N°5







Sens	Idées d'aménagements et d'activités	Exemples de plantes et caractéristiques	Actions pédagogiques
Vue	<ul style="list-style-type: none"> Réaliser une prairie fleurie naturelle pour le plaisir de l'observation des fleurs et des papillons qu'elles attirent. Jeux d'ombres et de lumière (associer les ombres aux bons éléments...). Jouer sur une large palette de couleurs vives et pâles. 	<ul style="list-style-type: none"> Sorbier des oiseaux : petit arbre qui produit des fleurs blanches et des grappes de baies rouges (réserve de nourriture pour les oiseaux). Crues, ces baies ne sont pas comestibles par l'homme.  <p><i>Sorbier des oiseaux © N. MACAIRE</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Réaliser un panneau pédagogique sur l'intérêt des prairies fleuries (préserve une flore riche et variée et favorise de nombreuses espèces comme les insectes pollinisateurs, les oiseaux...) et sur les insectes pollinisateurs par exemple. Réaliser des observations avec une loupe (insectes, différents éléments de la fleur) ou des jumelles (oiseaux).
		<ul style="list-style-type: none"> Coquelicot : tige très fine et velue et fleurs aux pétales rouge vif. Ses fruits sont des capsules contenant une grande quantité de graines de pavot utiles aux oiseaux.  <p><i>Coquelicot © N. MACAIRE</i></p>	
		<ul style="list-style-type: none"> Marguerite commune : longue tige et "fleurs" blanches et jaunes. Attire les insectes. Lotier corniculé : fleurs jaunes. Ses petites feuilles nourrissent les chenilles, elles sont butinées par les abeilles et autres insectes.  <p><i>Marguerite © N. MACAIRE</i></p>	
Toucher	<ul style="list-style-type: none"> Jouer avec les différentes textures de plante et des matériaux qui composent le jardin (terre, pierre, herbe...). 	<ul style="list-style-type: none"> Bouleau blanc : tronc à écorces lisses. Erable plane : tronc à écorces crevassées.  <p><i>Bouleau blanc © N. MACAIRE</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les matières au toucher (avec les mains, les pieds, les yeux bandés).
		<ul style="list-style-type: none"> Plantes aromatiques : lavande / menthe / chèvrefeuille (attirent insectes pollinisateurs).  <p><i>Chèvrefeuille des bois © N. MACAIRE</i></p>  <p><i>Lavande © N. MACAIRE</i></p>	
Odorat	<ul style="list-style-type: none"> Indiquer les différentes odeurs sur des étiquettes à soulever. 		
Ouïe	<ul style="list-style-type: none"> Créer un îlot de verdure, loin de tout bruit, y installer des bancs d'écoute. 	<ul style="list-style-type: none"> Carillon, fontaine. Sol à piétiner (graviers...). Chant des oiseaux... Feuilles mortes que l'on froisse ou sur lesquelles on marche. 	<ul style="list-style-type: none"> Ecouter les yeux fermés les bruits qui vous entourent (chant des oiseaux, bruissement des feuilles...). Identifier l'origine des sons.

Tableau : Idées d'aménagements et d'actions à mettre en place en fonction de différents sens.

Sentier de stimulation des sens (ouïe, toucher, odorat, vue)

Fiche N°5

Retour d'expérience :

La Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) "les Romains", de Saint-Hilaire Saint-Florent (49), accueille des adultes en situation de handicap (déficiences motrices, sensorielles et intellectuelles sévères) qui requièrent un accompagnement de proximité constants.

L'établissement, créé en 2003, a fait appel à l'architecte M. Lacroix et à la LPO Anjou pour aménager ses 3 hectares d'espaces extérieurs, dans le but d'offrir aux résidents un cadre de vie adapté et agréable : des jardins à thèmes procurant bien-être, repos et éveil sensoriel ainsi que des activités stimulantes en plein air.

Ainsi, beaucoup d'attention a été portée au choix des matériaux, des végétaux et des aménagements. Après de multiples échanges entre les différentes parties, plusieurs propositions ont été faites comme l'installation de différents gîtes (hérissons, chauves-souris...) ou de plusieurs nichoirs. Deux sentiers sensoriels, l'allée à chatouille et la ronde des parfums ont également été réalisés, tels qu'indiqués ci-dessous.

L'allée à chatouille :

L'allée à chatouille est un petit sentier composé de plusieurs caissons successifs contenant divers éléments naturels au toucher contrasté (marrons, mousse, galets, glands...). Celui-ci va permettre une stimulation de la plante du pied bénéfique à l'ensemble du corps. Ainsi les résidents marcheurs sont invités à traverser ce sentier pieds nus pour découvrir diverses sensations.



Allée à chatouille © MAS des Romains

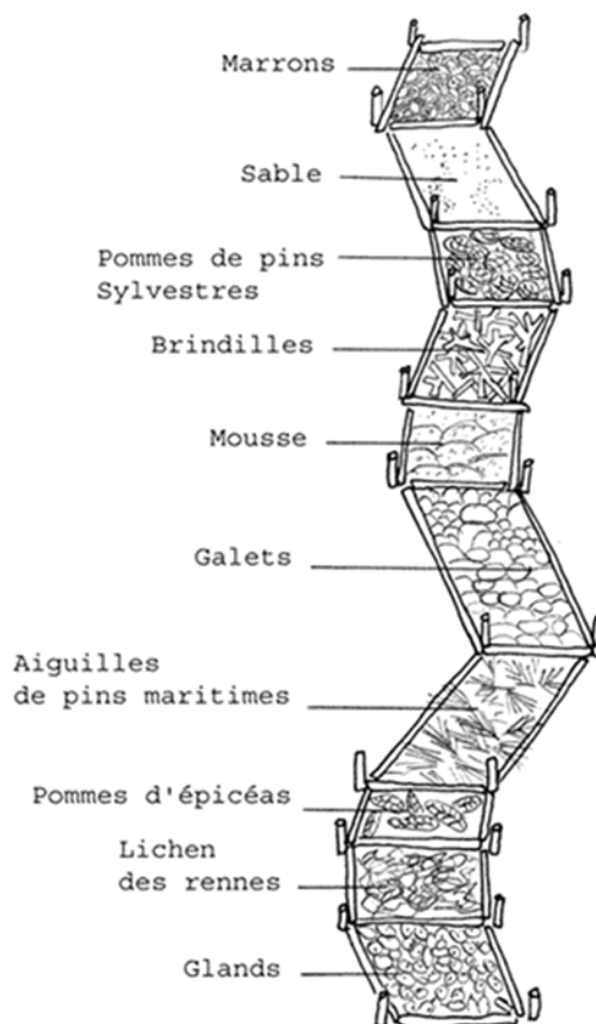


Schéma de l'allée à chatouille © M. LOMONT

Sentier de stimulation des sens (ouïe, toucher, odorat, vue)

Fiche N°5

La ronde des parfums :

La ronde des parfums est un espace circulaire planté d'herbes aromatiques et de plantes à fleurs parfumées. Cette disposition en rond permet de former une alcôve propice à la concentration des odeurs. Le sentier doit être accessible aux fauteuils roulants et représente un lieu idéal pour des animations, des échanges.

La MAS « Les Romains » et la LPO Anjou ont mis en place un programme d'animations « Nature ». Tous les 15 jours, Katia Georget, intervient auprès de petits groupes formés de 4 personnes chacun, accompagnés d'un éducateur ou d'un aide-soignant. Les animations (construction d'un hôtel à insectes, réalisation d'un bac potager, fabrication de boules de graisse...) sont présentées au préalable aux éducateurs qui, riches de leur expérience, apportent leurs idées et modifications.



Schéma de la ronde des parfums © M. LOMONT

Durée des travaux :

- Difficilement estimable car étalés dans le temps.

Contact :

Katia GEORGET

Chargée de mission Education Environnement - LPO Anjou (49) : anjou@lpo.fr

Ressources et contact :

- *Les bienfaits du végétal en ville, Synthèse des travaux scientifiques et méthodes d'analyse, Plante&Cité, 2013*
- M.-J. GUISSSET-MARTINEZ, M. VILLEZ ET O. COUPRY (2013). *Jardins : des espaces de vie au service du bien-être des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et de leur entourage. RAPPORT D'ETUDE -n°3*
- N.GUEGUEN et S. MEINER (2012). *Pourquoi la nature nous fait du bien, Dunod, Paris, 288 pages.*
- R.S. ULRICH (2002). *Health benefits of gardens in hospitals, Paper for conférence, Plants for People International exhibition floriate.*

Découverte des plantes aromatiques et médicinales

Fiche N°6

Pourquoi réaliser un atelier autour des plantes aromatiques et médicinales ?

- Sensibiliser à la protection de la nature de proximité.
- Favoriser la venue d'auxiliaires de culture.



Lézard des murailles © N. MACAIRE



Menthe aquatique © N. MACAIRE



Carabe doré © N. MACAIRE



Carabe sp © J. J. CARLIER

Déroulé de l'atelier :

Le saviez-vous ?

Au-delà de leurs propriétés condimentaires et officinales, les plantes aromatiques jouent un rôle important contre les nuisibles ! Par exemple, le romarin et la sauge sont impliqués dans la bonne santé des ruches tandis que la lavande éloigne les rongeurs.



Chenille © J. J. CARLIER

Etapes	Tâches	Compétences nécessaires																																
Etape 1 : Préparation de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> ● Réflexion commune avec les résidents sur la sélection des plantes à découvrir ou redécouvrir. ● Où obtenir les graines sélectionnées ? ● Récolter les graines dans le potager/carrée d'herbes aromatiques. (cf. fiche n°7 - Le jardin potager). Acheter les graines dans des pépinières (prévoir un budget de 1,50 à 5€ par sachet de graines). Dons des familles/amis et bourses aux plantes. ● Quelles plantes privilégier ? 	<ul style="list-style-type: none"> ● Connaître/reconnaître des plantes aromatiques et médicinales. ● Réaliser des recherches sur internet. 																																
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Nom</th> <th>Nom scientifique</th> <th>Nectarifère</th> <th>Plante hôte</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Thym</td> <td><i>Thymus sp</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Phacélie</td> <td><i>Phacelia tanacetifolia</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Sauge</td> <td><i>Salvia sp</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Menthe</td> <td><i>Mentha sp</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Origan</td> <td><i>Origanum vulgare</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Romarin</td> <td><i>Rosmarinus officinalis</i></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Lavande</td> <td><i>Lavandula sp</i></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	Nom	Nom scientifique	Nectarifère	Plante hôte	Thym	<i>Thymus sp</i>			Phacélie	<i>Phacelia tanacetifolia</i>			Sauge	<i>Salvia sp</i>			Menthe	<i>Mentha sp</i>			Origan	<i>Origanum vulgare</i>			Romarin	<i>Rosmarinus officinalis</i>			Lavande	<i>Lavandula sp</i>			<ul style="list-style-type: none"> ● Dextérité fine pour attraper de petites graines et délicatesse lors de la manipulation des plants. ● Dépasser la peur d'être au contact de la terre et de la faune associée.
	Nom	Nom scientifique	Nectarifère	Plante hôte																														
	Thym	<i>Thymus sp</i>																																
	Phacélie	<i>Phacelia tanacetifolia</i>																																
	Sauge	<i>Salvia sp</i>																																
	Menthe	<i>Mentha sp</i>																																
	Origan	<i>Origanum vulgare</i>																																
Romarin	<i>Rosmarinus officinalis</i>																																	
Lavande	<i>Lavandula sp</i>																																	
Etape 2 : Préparation des semis en pot	<ul style="list-style-type: none"> ● Préférer des godets biodégradables (de 2 à 5€ le lot de 20 godets) et une jardinière en bois ou terre cuite plutôt qu'en plastique ou métal pour le repiquage. Acheter du terreau spécial semis (environ 6€ les 15L). 																																	
Etape 3 : Entretien quotidien	<ul style="list-style-type: none"> ● Arroser (se renseigner à l'avance sur les conditions de culture des plantes choisies car elles varient d'une plante aromatique à l'autre). 																																	
Etape 4 : Stimulation sensorielle	<ul style="list-style-type: none"> ● Réunir les résidents et disposer les plantes sur une table. ● Animer un jeu de reconnaissance des plantes (grâce au toucher, au goût ou à l'odorat) puis de questions/réponses sur leurs bienfaits et caractéristiques. 																																	
Etape 5 : Utilisation des plantes	<ul style="list-style-type: none"> ● Préparer et déguster des tisanes. ● Réaliser des ateliers cuisine. ● Confectionner des sachets d'herbes séchées avec de la lavande par exemple, que les résidents peuvent apporter dans leur chambre ou offrir à leurs proches. 																																	
Etape 6 : Valorisation	<ul style="list-style-type: none"> ● Réaliser une exposition, un herbier... 																																	

Tableau : Mise en place d'une animation « découverte des plantes aromatiques et médicinales ».

Découverte des plantes aromatiques et médicinales

Fiche N°6

Retour d'expérience :

L'EHPAD Lucien Guichard à Saint Amour, dans le Jura (39), accueille des personnes âgées présentant des déficiences diverses (motrices, sensorielles, intellectuelles, psychiques).

L'établissement étant un ancien hôpital avec une apothicaire, la mise en place d'un projet autour des plantes médicinales fut une évidence pour Céline Bachelier, animatrice à l'EHPAD Lucien Guichard. Pour réussir la création d'une exposition sur les bienfaits des plantes médicinales, plusieurs ateliers ont été réalisés. Pour commencer, l'animatrice a mis en place des sessions de « discussion » (30 minutes maximum) en petits groupes de 4 ou 5 résidents afin de faciliter l'expression de chacun. Lorsque les résidents ont encore une bonne mémoire, ces séances sont de simples discussions autour des plantes médicinales et des recettes de grands-mères. En revanche, si les souvenirs peinent à refaire surface, des jeux de reconnaissance des plantes (visuelle, olfactive, gustative, tactile) stimulent la mémoire. Par la suite, l'animatrice réalise des ateliers de fabrication et dégustation de tisanes. Un pharmacien est également venu faire part de son expérience aux résidents. Pour l'exposition, des cadres ont été réalisés par les résidents, de la sélection des photographies à la décoration des cadres, jusqu'au choix des textes.

Pour réussir un tel projet, l'animatrice a effectué de nombreuses recherches sur internet et a bénéficié de l'aide des familles et amis pour le matériel (tisane en vrac, papier photos, plaques de bois...). Les résidents ont été extrêmement fiers de pouvoir transmettre leur savoir et de faire découvrir leur patrimoine.



Animation EHPAD Lucien Guichard © C. BACHELIER



Animation EHPAD Lucien Guichard © C. BACHELIER

Coût total :

- Environ 50 € et beaucoup de récupération.

Durée des travaux:

- 2 à 3 jours de préparation et recherches personnelles

Contact :

Céline BACHELIER

Animatrice - EHPAD Lucien Guichard, Saint Amour (39)

Ressources et contact :

- Les plantes et leurs vertus : <http://www.terrevivante.org/132-les-vertus-des-plantes-aromatiques-et-medicinales.htm>
- Mon balcon est un Refuge LPO, comment aménager un balcon en faveur de la biodiversité? Mini-Guide Refuges LPO (2011) - Edition LPO.
- Liste de fleurs pour papillons - Natagora : http://www.natagora.org/images/stories/papillonsaujardin/liste_plantes_papillons_web.pdf

Le jardin potager

Fiche N°7

Pourquoi installer un jardin potager ?

- Créer un espace de culture et de production pour l'Homme tout en favorisant les auxiliaires de culture.
- Conserver et consommer des fruits et légumes locaux, voire anciens, non traités.
- Aménager un coin de nature dans un espace vert.



Jardin Potager © A. DELPORTE



Chrysomèle © C. MROCZKO



Lombric © G. BENTZ



Coccinelle à sept points © J. J. CARLIER



Carabe chagriné © LPO

Conseils :

Le matériel : Ficelle, fourche, binette, grelinette, râtelier, gants, graines, plants, godets biodégradables, transplantoir, étiquettes, sarclor et arrosoir.

- Choisir un terrain dégagé, accessible, ensoleillé avec un accès à l'eau facile. Eviter les terrains trop rocailloux...
- Respecter les principes de l'agriculture biologique, ne pas utiliser de produits phytosanitaires.
- Installer un fil d'Ariane pour faciliter le repérage : attacher une corde à des piquets placés le long du potager.
- Le jardin potager pourra être mis en place dans des carrés légèrement surélevés pour jardiner accroupis et assis ou bien surélevés de 80 à 85 cm pour permettre aux personnes en fauteuil d'y accéder. Délimiter les carrés par un rebord de préférence en bois (à partir de 50 € ou matériaux de récupération).
- A savoir : en règle générale, les semis de printemps donnent des récoltes au printemps et en été et les semis d'été donnent des récoltes à l'automne et en hiver.
- Mettre en place des panneaux explicatifs avec des dessins, etc.

Etapes	Description	Compétences nécessaires
Etape 1 : Concevoir et planifier	<p>Réfléchir avec l'ensemble des résidents au choix des légumes et plantes aromatiques et en élaborer la liste. Réaliser un schéma de leur emplacement dans le potager. Lors du choix des plantations et de leur disposition, tenir compte des critères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pour commencer, choisir des légumes ou herbes aromatiques faciles à faire pousser comme les radis, la laitue, les carottes, les courgettes ou la ciboulette et diversifier les cultures. ● Prendre garde aux associations de plantes mises en place. Certaines associations sont bénéfiques (repoussent les insectes ou favorisent la croissance) alors que d'autres limitent le développement des plantes. Par exemple, les carottes font bon ménage avec les poireaux ou bien les radis mais n'apprécient pas l'aneth. ● Penser aux gênes éventuelles entre les légumes (ombre...). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Ordonnancement. ● Savoir s'organiser. ● Connaître les plantes potagères. ● Savoir dessiner un plan. ● Définir une liste d'outils nécessaires. ● Se renseigner sur les bonnes associations de végétaux.
Etape 2 : Préparer le sol	<ul style="list-style-type: none"> ● Bêcher le sol sur 30 cm pour aérer et ameublir la terre et faciliter le désherbage. ● Ratisser la terre pour niveler le sol et éliminer les branches et cailloux. ● Installer un tonneau ou un récupérateur d'eau qui permettra d'irriguer le potager. ● Si besoin, nourrir le sol (enrichir avec du compost). ● Délimiter l'espace consacré à chaque plantation (carrés 30 x 30 cm par exemple). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Maintenir et utiliser des outils assez lourds (utiliser des repères visuels et tactiles comme du scotch de couleur pour montrer comment bien positionner les mains sur le manche).
Etape 3 : Semer / planter	<ul style="list-style-type: none"> ● Selon les espèces on peut semer directement en terre ou dans des pots à l'abri pour ensuite être repiqué. Dans tous les cas, les espacer et respecter les dates des semis et plantations. Étiqueter vos plantations. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Ne pas avoir peur d'être au contact de la terre.
Etape 4 : Entretien	<ul style="list-style-type: none"> ● Arroser le soir ou le matin (sauf en hiver) au pied des légumes et éviter de mouiller les feuilles. ● Retirer les mauvaises herbes qui étouffent les plantes à la main ou au sarclor. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Dexterité fine et délicatesse lors de la manipulation des plants.
Etape 5 : Récolter	<ul style="list-style-type: none"> ● Récolter les légumes et réaliser, par exemple, un atelier cuisine avec des recettes comme la jardinière de légumes ou des soupes. ● Eviter de cultiver les plants de même famille toujours au même endroit pour ne pas épuiser le sol et limiter le parasitisme. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Effort de mémorisation pour l'entretien des plantes (savoir suivre un calendrier des saisons, apprendre leur nom...).
Etape 6 : Valoriser	<ul style="list-style-type: none"> ● Réaliser des animations, des expositions photos, etc. 	

Tableau : Mise en place et entretien d'un jardin potager.

Retour d'expérience :

L'Établissement Public de Santé Mentale (E.P.S.M.) de l'agglomération lilloise basé à Saint André lez Lille (59) prend en charge les personnes ayant des troubles et des handicaps psychiques et intervient sur tous les âges de la vie sur un bassin de population compris entre 700 000 et 1 million d'habitants.

En 2013, le centre horticole « Emile Senteurs » de l'E.P.S.M. s'est vu décerné, par la Société Nationale d'Horticulture Française, le 1er prix, catégorie « jardins thérapeutiques et pédagogiques ». La même année, une bourse a été décernée par l'association « Jardins et Santé ». Le centre horticole est le pivot, la base technique des activités thérapeutiques. Des interventions sont également proposées dans le cadre des activités ambulatoires (jardins ouvriers,



Carrés potagers © D. MAHE

Centre d'activité thérapeutique à temps partiel, Hôpitaux de jours...). L'objectif est de proposer des activités liées à l'horticulture, le jardinage, l'environnement au plus près de la réalité des personnes suivies.

Cet espace se veut également un lieu de détente, de rencontres, un espace culturel (lectures de contes, interventions de plasticiens, de musiciens...). Ici, pas de pesticides ni de désherbants chimiques, on y expérimente actuellement, avec succès, le nouveau concept de permaculture. On y développe, aux détours des collections de plantes cultivées (thym, menthe, hostas, heuchéras, géraniums odorants...) ce qu'est la biodiversité en regard des différences des plantes mais également des différences de la personne humaine.

Outre les végétaux, les animaux de basse-cour sont également présents pour le plus grand plaisir des petits et des grands. On peut également entendre le braiement de l'âne Anatole qui s'exprime à sa manière.

Des carrés potagers sont mis à disposition pour des enfants présentant des troubles envahissants du développement (T.E.D.). Chaque enfant cultive son jardin en carré potager, identifié par une pancarte indiquant son prénom. Une enceinte en bois a été ajoutée autour des carrés afin de procurer aux enfants souffrant de troubles autistiques un sentiment de sécurité. Cela permet également la structuration de la pensée et des actions. Un des objectifs poursuivis est de cultiver des légumes correspondant à une recette de cuisine (par exemple une jardinière de légumes ou un potage) qui sera réalisée, une fois les légumes récoltés, à l'atelier cuisine puis, recettes en main et légumes dans le panier, à la maison... avec maman. Evidemment, le succès est assuré et les enfants adorent manger... leurs légumes !

Contact :

Didier MAHE

Responsable de la Filière Socio Educative
Etablissement Public de Santé Mentale de l'agglomération lilloise (59)

Ressources et contact :

- Un exemple de potager surélevé : <http://www.menuiserie-boucher.fr/table-de-culture-pmr>
- Le guide A chacun sa nature, jardins accessibles aux personnes à mobilité réduite. Nature & Progrès Belgique.
- Les conseils de Natagora pour un potager bio : <http://www.natagora.be/index.php?id=1068>
- Comment jardiner responsable? : <http://www.jardiner-autrement.fr/le-jardinage-responsable>
- Les Ateliers Jardins: avantages de l'hortithérapie ; FORMAVERT : http://www.formavert.com/docs/FORMAVERT_horti.pdf

Gîtes à insectes

Fiche N°8

Pourquoi installer des gîtes à insectes ?

- Sensibiliser à la préservation de la biodiversité de proximité.
- Assurer la survie hivernale d'insectes souhaités dans les écosystèmes : les auxiliaires de culture, des potagers, des vergers et autres jardins, ainsi que les insectes pollinisateurs.
- Permettre le développement des activités d'observation.



Perce-oreille © V. ALBOUY



Syrphe © N. MACAIRE



Chrysope © C. MROCZKO



Coccinelle à sept points © J. J. CARLIER

Conseils :

- Placer et orienter les gîtes au sud (éviter l'exposition nord) dans un endroit assez abrité (près d'un mur...).

Vous pouvez acheter vos gîtes à insectes (site web de la LPO, rubrique **boutique**) ou bien les fabriquer vous-même avec quelques matériaux achetés pour l'occasion ou mieux de récupération.

Déroulé de l'atelier :










Calendrier	Activités à mettre en place	Compétences nécessaires								
Octobre Novembre	<ul style="list-style-type: none"> • Faire un tas de feuilles mortes pour la faune. Ce type d'aménagement est très apprécié des coccinelles et chrysopes (prédateurs de pucerons). 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir et utiliser un râteau. 								
Mars avril	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir au type de gîte que vous voulez installer. <table border="1"> <thead> <tr> <th>Exemples de gîtes</th> <th>Principaux insectes associés</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> Bûche percée et botte de tiges  <i>Gîte à abeilles solitaires © T. AUDOUIN</i> </td> <td> Abeilles et guêpes solitaires (très utiles pour la pollinisation). </td> </tr> <tr> <td> Pot à perce-oreilles  <i>Pot à perce-oreilles © F. BOUILLARD</i> </td> <td> Perce-oreilles (bons auxiliaires contre les pucerons). </td> </tr> <tr> <td> Gîte à coccinelles  <i>Gîte à coccinelles © A. HIVER</i> </td> <td> Coccinelles (grandes prédatrices de pucerons). </td> </tr> </tbody> </table>	Exemples de gîtes	Principaux insectes associés	Bûche percée et botte de tiges  <i>Gîte à abeilles solitaires © T. AUDOUIN</i>	Abeilles et guêpes solitaires (très utiles pour la pollinisation).	Pot à perce-oreilles  <i>Pot à perce-oreilles © F. BOUILLARD</i>	Perce-oreilles (bons auxiliaires contre les pucerons).	Gîte à coccinelles  <i>Gîte à coccinelles © A. HIVER</i>	Coccinelles (grandes prédatrices de pucerons).	<ul style="list-style-type: none"> • Dextérité fine et coordination des mouvements pour la fabrication des gîtes. • Ne pas avoir de phobie des insectes.
Exemples de gîtes	Principaux insectes associés									
Bûche percée et botte de tiges  <i>Gîte à abeilles solitaires © T. AUDOUIN</i>	Abeilles et guêpes solitaires (très utiles pour la pollinisation).									
Pot à perce-oreilles  <i>Pot à perce-oreilles © F. BOUILLARD</i>	Perce-oreilles (bons auxiliaires contre les pucerons).									
Gîte à coccinelles  <i>Gîte à coccinelles © A. HIVER</i>	Coccinelles (grandes prédatrices de pucerons).									
	<ul style="list-style-type: none"> • Acheter, ou fabriquer avec les résidents, les gîtes à insectes puis les installer. • Réaliser des séances d'observation des « petites bêtes » de votre jardin. Pour cela, constituer des petits groupes (4-5 personnes) et emporter : guides d'identification d'insectes, pinces, loupe et appareil photo. 									

Tableau : Calendrier des tâches à mettre en place pour fournir un refuge aux insectes.

Retour d'expérience :

A Rennes, dans l'Ille-et-Vilaine (35), l'Institut Médico-Educatif (IME) l'Espoir, labélisé "Eco-Ecoles" en 2008, porte une attention particulière à l'éducation à l'environnement.

Joël Lesperance, éducateur spécialisé extrêmement sensible à la protection de la nature, crée au sein de l'IME un groupe d'écocitoyenneté composé d'une dizaine de jeunes présentant une déficience intellectuelle légère. Ce groupe se rencontre tous les jeudis après-midi pour mener des actions en faveur de l'environnement. C'est ainsi, qu'à partir de matériaux de récupération (bûche, bois, planche, sureau...), ils ont fabriqué de nombreux abris à insectes. Les jeunes participent, selon leurs capacités et en s'entraïdant, à toute la confection des abris à insectes, de la récupération du matériel jusqu'à l'installation du gîte. La plupart de ces abris ont été installés au sein de l'IME et quelques-uns ont été offerts à l'Ecocentre de La Taupnais à Rennes.

Comprendre la finalité de l'action représente une réelle difficulté. Plusieurs explications auprès des salariés, des jeunes et leur famille ont été nécessaires afin de faire émerger une conscience écologique et d'agir concrètement pour la biodiversité.



Nichoir à osmies © J. LEFEBVRE

Coût total :

- Uniquement de la récupération.

Contact :

Joël LESPERANCE

Educateur spécialisé - IME l'Espoir, Rennes (35)

Ressources et contact :

- *Insectes auxiliaires, les alliés du jardinier* - Albouy V. (2008) - Ed. Terre Vivante.
- *Créer des refuges à insectes. Dossier technique de la Gazette des Terriers* - Ed. CPN : www.fcpn.org
- *Nichoires et abris à insectes, quelle efficacité?* - *Insectes* n°150 3ème trimestre (2008) - OPIE.
- *Au jardin des insectes, et des oiseaux. L'Oiseau magazine* n° 94 (2009).
- *Nichoires et abris à insectes. Fiche technique Refuges LPO* (1998).

Détecter les empreintes de la faune sauvage

Fiche N°9

Pourquoi mettre en évidence des empreintes d'animaux ?

- Sensibiliser à la biodiversité de proximité.
- Rendre les résidents attentifs et observateurs de leur environnement.



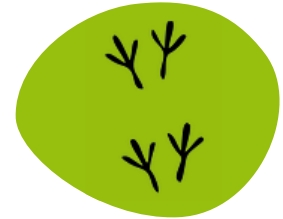
Empreinte oiseaux © N. MACAIRE



Empreinte écureuil roux



Empreinte blaireau



Empreinte merle

Conditions :

Le matériel : Plâtre fin pour moulage, bandelettes de carton, pinceau, couteau, guide d'identification des traces d'animaux.

La veille de l'activité penser à disposer un bac de boue ou de sable humide sur la zone la plus fréquentée par les oiseaux par exemple pour qu'ils y laissent leurs empreintes (près d'un point d'eau, d'une mangeoire...).

Déroulé de l'atelier :

Etapes	Activités à mettre en place	Compétences nécessaires
Etape 1	<ul style="list-style-type: none"> ● Repérer l'empreinte (prendre garde à ne pas en écraser) et l'identifier à l'aide d'un guide ou d'un animateur naturaliste. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Posséder une bonne vue. ● Etre attentif, avoir le sens de l'observation.
Etape 2	<ul style="list-style-type: none"> ● Nettoyer les abords de l'empreinte en prenant soin de ne pas abîmer les bords. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Maintenir un pinceau et réaliser un travail minutieux.
Etape 3	<ul style="list-style-type: none"> ● Isoler l'empreinte. ● Préparer le plâtre. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Maintenir et utiliser des outils assez lourds. ● Dextérité fine et délicatesse lors de la manipulation de l'empreinte et du démoulage
Etape 4	<ul style="list-style-type: none"> ● Couler l'empreinte d'un seul mouvement. ● Attendre une quinzaine de minutes avant de la démouler. ● Le moulage obtenu est le négatif de l'empreinte. 	
Etape 5	<ul style="list-style-type: none"> ● Nettoyer le négatif et l'isoler. ● Badigeonner d'huile ou d'eau savonneuse pour empêcher le nouveau plâtre de coller au négatif. ● Couler le plâtre et attendre une vingtaine de minutes avant de séparer le positif du négatif. 	
Etape 6	<ul style="list-style-type: none"> ● Valoriser le travail des résidents via une exposition (outils pédagogiques pouvant servir lors d'une activité intergénérationnelle...). 	

Tableau : Réaliser le moulage d'une empreinte.

NB : La méthode proposée ici doit être réalisée en dehors de la saison hivernale. En effet, si on coule le plâtre directement dans la neige, elle va fondre et l'empreinte disparaîtra.

Retour d'expérience :

Dans le Lot-et-Garonne, le Foyer Du Mont-Clair et la Réserve Naturelle de la Mazière sont partenaires depuis 2005. Cette collaboration a été mise en place afin de proposer diverses activités nature aux 70 résidents en situation de handicap mental du foyer. Ainsi, depuis plus de 10 ans Julien Roi organise de nombreuses animations. C'est également grâce à l'implication du directeur du Foyer Du Mont-Clair, du responsable de la logistique et de l'éducateur spécialisé du foyer que plusieurs aménagements propices à la biodiversité ont été créés tels que la Mare pédagogique, le Jardin d'Oiseaux ou le Jardin d'Insectes.

Pour sensibiliser les résidents à la nature de proximité, une animation « pistes et traces d'animaux » a été organisée pour développer le sens de l'observation. Munis d'un carnet d'identification, les résidents, aidés par l'animateur, apprennent pendant une demi-journée à repérer et reconnaître les empreintes laissées par les animaux.

Les retours de cette animation sont positifs car les résidents ne rencontrent pas de difficultés particulières. Les moulages sont ensuite exposés à l'ensemble du personnel du foyer ainsi qu'à leurs proches lors de journées portes ouvertes.



Animation RN Mazière © J. ROI



Animation RN Mazière © J. ROI

Contact :

Julien ROI

Animateur nature - Foyer Du Mont-Clair (47) / Réserve naturelle de la Mazière (05.53.88.02.57)

Ressources et contact :

- Moulage de traces/empreintes. Dossier pédagogique Refuges LPO (2009).

La mare pédagogique

Fiche N°10

Pourquoi mettre en place une mare pédagogique ?

- Créer un milieu de vie exceptionnel pour la faune et la flore aquatiques.
- Créer un support pour des animations de sensibilisation et d'éducation à l'environnement voire au développement durable (connaissance de la biodiversité, etc.).
- Permettre l'observation de la flore et de la faune aquatiques.

Le saviez-vous ?

Le triton palmé *Triturus helveticus* vit près des mares, étangs et autres espace humides. Présent en France, il est protégé par la loi. Cela signifie qu'il est interdit de le détruire, de le mutiler, de le capturer, etc...



Calopteryx éclatant © N. MACAIRE



Grenouille verte © N. MACAIRE



Triton palmé © A. HIVER



Nénuphar blanc © N. MACAIRE

Déroulé de l'atelier :

Etapes	Conseils
Etape 1 : Réaliser le plan de la mare	<ul style="list-style-type: none"> ● Réaliser un plan précis et choisir un lieu ensoleillé et relativement éloigné des arbres. ● Diversifier l'aspect de la mare (forme des berges, profondeur, endroits végétalisés ou non, pentes douces ou abruptes...) Une pente douce (entre 5° et 15°) facilitera la venue des batraciens, les bains des oiseaux et évitera aux petits mammifères de s'y noyer.
Etape 2 : Aménager la mare	<ul style="list-style-type: none"> ● Implanter des plantes locales à votre région (renoncules d'eau, plantain d'eau, cératophylle...). ● Ne surtout pas importer de faune (y compris poissons), elle se peuplera naturellement. ● L'idéal est de remplir la mare avec de l'eau de pluie. ● Récupérer les pierres de terrassement et construire un muret de pierres sèches.

Tableau : Quelques conseils de conception, avant de construire une mare.

De nombreuses activités peuvent être mises en place autour de la mare :

- L'approche sensorielle est intéressante : toucher et sentir les éléments de la mare, écouter les animaux qui peuvent la peupler, etc.
- Prévoir des activités ludiques : chercher des plantes, des libellules, montrer des grenouilles, observer les poissons, etc.
- Utiliser des documents colorés et ludiques, écrits en gros caractères avec des illustrations claires.
- Prévoir des maquettes et des objets manipulables.
- Pour vos animations, de nombreux thèmes peuvent être abordés :
 - la faune aquatique (pêche d'insectes aquatiques, reconnaissance des amphibiens/odonates... observation des traces et indices, etc.),
 - la flore,
 - l'écologie de la mare,
 - le cycle de l'eau,
 - les caractéristiques physico-chimiques, etc.

REGLEMENTATION :

D'un point de vue sécurité, il est indispensable d'appliquer les deux points suivants :

- implanter un garde-corps d'une hauteur minimale de 1 m (plantations, main courante, etc.), si la hauteur de chute est supérieure à 40 cm (arrêté du 1er août 2006 fixant les dispositions prises relatives à l'accessibilité aux personnes handicapées en extérieur).
- Dans le cas où la mare est accessible à des enfants en bas âge, prévoir une clôture de 1,22 m par rapport au sol fini (opu 1,10 m par rapport à la traverse basse) et un accès par portillon sécurisé avec fermeture automatique et déverrouillage (norme piscine NF P90-306).

La mare pédagogique

Fiche N°10

Retour d'expérience :

Dans la commune de Monclar d'Agenais (47), le foyer de Mont-Clair accueille plus de 70 personnes (25 à 50 ans) en situation de handicap mental.

En partenariat avec la Réserve Naturelle de la Mazière, l'établissement propose un programme pédagogique en collaboration avec Julien Roi (animateur Nature) pour un budget annuel estimé à 10 000€/15 000€.

Bénéficiant d'un espace vert de 2500m², l'établissement a permis l'aménagement d'une mare pédagogique de 300m². Véritable projet phare de la structure, ce projet fut lauréat du concours de la Banque Populaire et récompensé du prix « coup de cœur » par les Réserves Naturelles de France leur rapportant une aide financière s'élevant à 1500€.

Sous forme d'atelier d'1/2 journée, une quinzaine de résidents (en 2 ou 3 groupes) ont participé à la majorité des étapes de la construction de la mare :

- creusement des fondations et bétonnage,
- récupération des pierres afin de réaliser un muret de pierres sèches au-dessus de la mare,
- plantation en utilisant des plantes aquatiques locales (carex, roseaux, nénuphars, iris des marais, massettes et menthe aquatique),
- plantation d'une jachère fleurie autour de la mare,
- installation de piquets de bois et grillage pour clôturer la mare.

Suite à la construction de la mare, et accompagnés d'animateurs/éducateurs, les résidents volontaires participent à son entretien et contribuent aux observations à l'aide de loupes. De nouvelles espèces ont d'ailleurs été repérées rapidement : rainette méridionale, grenouille verte, Pélodyte ponctué (protégé à l'échelon national), etc.

Parallèlement, des élèves de CM1 et CM2 de la commune sont venus partager les découvertes des résidents et ont été ainsi sensibilisés au handicap.

Bien que souffrant de quelques problèmes de compréhension, les retours des résidents sont très positifs car ils se sentent valorisés. Quelques familles ont été également impressionnées et ravies du résultat final.

Coût total :

- 1800 € (dont 1500 € financé par la récompense du Concours Banque Populaire).

Durée des travaux:

- 2 ans.



Construction mare pédagogique © J. ROI



Reportage autour de la mare pédagogique © J. ROI

Contact :

Julien ROI

Animateur nature - Foyer Du Mont-Clair (47) / Réserve naturelle de la Mazière (05.53.88.02.57)

Ressources et contact :

- *Le Guide "Biodiversité et Quartiers", fiche Aménagement n°2.*
- *Le Guide pour la conception et l'entretien d'une mare pédagogique, par le rectorat de l'académie de Strasbourg et les Conseils généraux du Haut et du Bas Rhin.*
- *Une mare naturelle au jardin. Fiche technique Refuges LPO (2014).*
- *Animer une sortie "mare". Dossier technique de la Gazette des Terriers - Ed. CPN : www.fcnpn.org*
- *Classeur pédagogique Planète Mare. Nord Nature Chico Mendès (2013) : www.nn-chicomendes.org*

Créer un Refuge LPO

Fiche N°11

Pourquoi créer un Refuge LPO ?

- Mettre en place un programme pédagogique de sensibilisation à la nature de proximité.
- Favoriser l'accueil de la faune et de la flore sauvage (aider les oiseaux en hiver, créer des sites de nidification ou de reproduction, planter des espèces indigènes, diversifier les milieux, créer une mare pédagogique...).
- Créer un environnement sain, sans produits chimiques (protéger la nature et la santé humaine).
- Bénéficier des connaissances naturalistes et retours d'expérience du réseau LPO grâce à :
 - ➔ Une cellule conseil et un coordinateur local,
 - ➔ Une lettre d'information trimestrielle,
 - ➔ Un réseau national des Refuges LPO,
 - ➔ Un espace web dédié pour accéder aux fiches espèces.

Charte du programme Refuges LPO :

Un établissement Refuge LPO s'engage moralement à préserver la nature, améliorer la biodiversité sur le refuge et respecter les quatre principes suivant :

- 1 : Créer des conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvages,
- 2 : Renoncer aux produits chimiques,
- 3 : Réduire l'impact sur l'environnement,
- 4 : Faire du Refuge LPO un espace sans chasse pour la biodiversité.



Panneau Refuges LPO © LPO Côte d'or



Tarin des aulnes et mangeoire © R. COMSA



Pose de nichoir dans une école © LPO



Jardin Refuges © N. MACAIRE

Comment créer votre Refuge LPO ?

1

Prise de contact avec la structure locale LPO.

2

Rencontre et élaboration d'un programme pédagogique.

Sur le lieu de l'établissement et en concertation avec le coordinateur local de la LPO, un programme pédagogique est mis en place en fonction des handicaps existants et des objectifs/priorités. La structure locale LPO s'adapte à vos besoins (Ex : animation jardin et découverte des différents milieux).

3

Signature de la convention, du devis d'animations LPO et envoi du bon de commande.

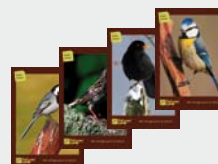
La convention dure 3 ans et le règlement de 75€ comprend le coffret d'accueil «Mon établissement est un Refuge» et 3 ans d'abonnement Refuges c'est-à-dire un accès à Mon espace Refuge LPO et 4 bulletins Refuges LPO info par an. Sur demande, d'autres prestations peuvent être planifiées (inventaire faune/flore, plan de gestion, etc.).

4

Réception du coffret d'accueil «Mon établissement est un Refuge» contenant les éléments indispensables à la création de votre Refuge LPO

Panneau
Mon établissement
est un Refuge LPONichoir à
mésanges

3 mini-guides

Dossier
pédagogique

Jeu des jumelles



Posters des 4 saisons

5

Mise en place du programme pédagogique (animations, etc.).

Retour d'expérience :

Au sein de l'Institut Médico-Educatif (IME) l'Espoir à Rennes, 90 jeunes de 6 à 20 ans présentant des déficiences intellectuelles légères sont accueillis.

Très investi dans la protection de la nature, Joël Lesperance est à l'initiative de la mise en Refuge de l'établissement. Totalement convaincu par l'utilité du programme, il entreprend de multiples actions à titre professionnel avec les jeunes de l'IME : création de nichoirs, sensibilisation à la biodiversité, ... ainsi qu'à titre privé en devenant bénévole pour la LPO. Il a ainsi contribué à la création de plus d'une quarantaine de Refuges dans sa commune à Saint Gilles (35).

Pour Joël Lesperance, la mise en place du Refuge dans l'IME indique à tout le monde, jeunes et personnel encadrant, les engagements de l'établissement en faveur de la protection de la nature. Cette prise de conscience légitimise les actions de Joël Lesperance et permet de transmettre des valeurs fortes comme le respect et la citoyenneté.

A l'aide du coffret pédagogique et du bulletin « Refuges LPO Info », Joël Lesperance propose des animations adaptées au handicap de chacun.

L'intérêt de ces actions a été souligné par plusieurs photographes et journalistes et la plupart des jeunes sont désormais fiers d'être engagés dans une démarche écologique à travers leur établissement.



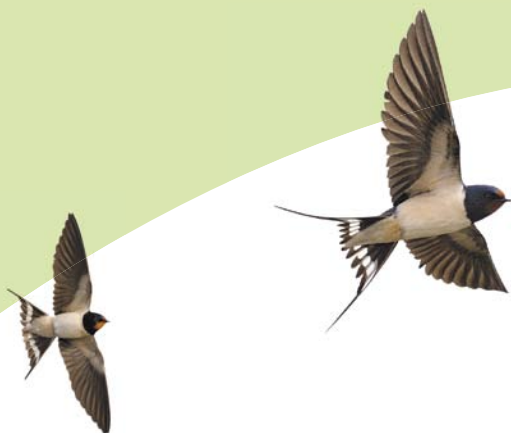
Panneau Refuge Mon établissement LPO © P. MAIGRE

Contact :**Joël LESPERANCE**

Educateur spécialisé - IME l'Espoir, Rennes (35)

Ressources et contact :

• *Plaquettes Refuges personnes morales*



*Un grand merci aux éducateurs, animateurs, responsables pédagogiques...
sans qui nous n'aurions pas pu réaliser ce guide.*

www.lpo.fr

Ce guide a bénéficié du soutien financier de :



Le programme Refuges LPO est soutenu par :



LPO • CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX • Tél. 05 46 82 12 34 • lpo@lpo.fr

Rédaction : BURNEL Roxane, ENGLERT Charlotte, MACAIRE Nicolas.
Relecture : BERENS Stéphanie, BURNEL Roxane et MACAIRE Nicolas.
Mise en page / Graphisme : Antoine BARREAU, Fabien RATELET.
Service Éditions n° ED1502003FR © LPO 2015



**AGIR pour la
BIODIVERSITÉ**